

OBJECTIF : RÉUSSIR EN MATHS

7 astuces pour être efficace et plus rapide en mathématiques.

Ces superbes astuces vont vous apprendre à travailler avec efficacité tout en gagnant beaucoup de temps !

De plus

Ces astuces peuvent vous être utiles dans toutes les matières.

ÉLISE FATZ

[Coaching en mathématiques](#)

Table des matières

Vous pouvez cliquer sur les titres suivants pour vous rendre immédiatement sur la partie qui vous intéresse.

Comment être plus efficace et réussir ?.....3

Comment bien démarrer pour répondre correctement aux questions d'un exercice ? .4

Oubliez plus souvent votre brouillon.....9

Comment bien réviser ses exercices ?.....14

Comment bien rédiger son cours ?.....18

Comment bien classer ses cours ?.....21

Une superbe astuce pour mémoriser ses cours !.....27

Souhaitez-vous que je vous coache ?.....29

Comment être plus efficace et réussir ?

C'est une très bonne question. **La première chose à faire, c'est d'améliorer sa méthodologie.** Vous verrez au fil des années que ceux qui réussissent, ce ne sont pas ceux qui sont les plus intelligents (c'est-à-dire ceux qui ont un QI plus élevé), **ce sont ceux qui avancent avec méthode.** C'est-à-dire ceux qui ont travaillé leur autodiscipline.

Profitez donc de l'école et plus spécialement du lycée pour travailler cette compétence : **l'autodiscipline** qui vous garantira le succès dans vos futurs études et même après. Car vous serez capable de vous fixer des objectifs et d'avancer vers vos objectifs pendant que les autres perdront leur temps devant la télévision ou les jeux vidéos, incapables de tenir leurs résolutions !

Cela dit, **il y a des méthodes plus efficaces que d'autres** qui vont vous permettre de gagner énormément de temps et d'efficacité. Je vais vous présenter celles que j'ai moi-même appliquées et qui m'ont permis de progresser très rapidement en mathématiques mais également dans toutes les matières.

La plupart d'entre elles sont applicables dans toutes les matières voire même pour vous, plus tard, dans l'organisation de votre vie future, pour mener à bien tous vos projets.

Comment bien démarrer pour répondre correctement aux questions d'un exercice ?

Lorsque vous vous trouvez devant un exercice de maths, ce qui est assez fréquent en contrôle, avant de commencer ne serait-ce qu'à réfléchir à la réponse, **mettez d'abord un titre qui résume la question.**

C'est un tout petit truc qui pourtant va faire une grosse différence dans votre capacité à répondre correctement à la question. Par conséquent cela jouera directement sur votre note du contrôle.

Pourtant des élèves y sont très réticents et parfois même des professeurs de mathématiques. En effet, au premier abord, cela semble être une grosse perte de temps. Alors qu'en réalité, c'est un énorme gain de temps une fois qu'on en a pris l'habitude. Et vous verrez, l'habitude s'acquiert très très vite !

Si vous êtes sceptique, soyez un bon sceptique. C'est-à-dire : essayez sur un semestre et voyez par vous-même si vous souhaitez adopter l'idée.

Quels avantages cela apporte ?

- Premièrement, **cela vous oblige à avoir bien compris la question** avant de commencer à chercher la solution.
- Deuxièmement, lorsque vous surlignez ou encadrez votre résultat, **un simple coup d'œil permet de voir si vous avez vraiment répondu à la question et surtout entièrement à la question.**

Exemple :

On vous demande de trouver le point d'intersection entre f et g tel que : $f(x) = 2x - 3$ et $g(x) = 4x - 7$

Ceux qui savent comment faire vont partir en résolvant l'équation $f(x) = g(x)$. C'est-à-dire chercher les valeurs de x qui résolvent l'équation : $2x - 3 = 4x - 7$.

Une fois la valeur de x trouvée, beaucoup d'élèves vont passer à la question suivante.

Si vous vous avez pris l'habitude de mettre votre titre avant de commencer à répondre, vous aurez tout de suite vu qu'il manque quelque chose.

En effet, avant de commencer à réfléchir sur comment répondre à la question, vous aurez d'abord répondu à la question suivante « qu'est-ce qu'on cherche ? » et vous aurez probablement mis comme titre : « *Coordonnées du point d'intersection entre f et g :* »

Et seulement ensuite, vous pouvez commencer à répondre à la question. Et bien-sûr, si on cherche des coordonnées, c'est-à-dire que l'on veut avoir la valeur de x **et de y !**

Voici ce qu'aurait donné votre rédaction :

Coordonnées du point d'intersection entre f et g :

Valeurs de x :

$$\begin{aligned}f(x) &= g(x) \\2x - 3 &= 4x - 7 \\2x - 4x &= -7 + 3 \\-2x &= -4 \\x &= 2\end{aligned}$$

Valeurs de y :

$$y = f(2) = 2 \times 2 - 3 = 4 - 3 = 1$$

Donc les coordonnées du point d'intersection sont (2;1)

Dans votre titre, vous avez marqué « coordonnées. » Par conséquent vous ne pouvez pas vous arrêter si vous n'avez trouvé que la valeur de x .

En effet, lorsque vous rédigez votre réponse vous voyez tout de suite qu'il manque la valeur de y .

Votre titre commence par coordonnées, la réponse que vous soulignez doit donc être des coordonnées.

- Troisièmement, **cela évite de se casser la tête pour savoir comment rédiger.** Le titre permet d'éviter toutes les petites phrases de présentation pour expliquer ce qu'on fait. Tout est déjà dans le titre.

En procédant ainsi, et étant donné que je n'aimais pas les « baratins », grâce à mon titre, je pouvais attaquer directement les calculs. Je pouvais parfois même négliger la phrase réponse !

- Quatrièmement, **le titre me permet de donner un nom au point cherché** sans que j'aie besoin de réécrire une phrase telle que : « *Soit M , le point d'intersection entre f et g* ». En effet, il me suffit de rajouter dans mon titre la lettre M , comme ceci : « *Coordonnées **du point M** , intersection entre f et g :* ». Dans l'énoncé, le point n'était pas nommé.

Je profite toujours de mes titres pour nommer à ma convenance tout ce qui sera utile par la suite. A la fin de mon calcul, je peux simplement mettre « Donc $M(2;1)$. » au lieu de toute la phrase réponse. C'est suffisamment clair.

J'ai remarqué que c'était particulièrement utile en physique-chimie.

En effet si on me demande de calculer la concentration de l'acide éthanoïque, je peux facilement choisir si je veux l'appeler c_1 , c_2 ou c_{et} . Je mets tout simplement, avant de commencer mon calcul : « *concentration de l'acide éthanoïque c_1 :* ».

Comment écrire correctement son titre ?

Pour écrire correctement le titre, on écrit en premier ce qu'on cherche : ici, les « coordonnées ». Le premier mot du titre doit être l'objet cherché. Ainsi, je sais la nature de l'objet cherché :

- des coordonnées
- une équation de droite.
- La valeur de x .
- Le signe de...
- La variation de f
- ...

Les mots qui suivent vont me donner une précision sur l'objet cherché. Ensuite vient la condition, s'il y en a une.

Ce qu'on cherche,
condition.

Coordonnées du point M, intersection de f et g :

Je mets toujours mon titre dans cet ordre, ce que je cherche, condition.

La condition n'est pas forcément séparée par une virgule, cela peut être remplacé par « *sachant que* » ou « *tel que* ».

Vous remarquerez que je ne mets jamais de verbe dans mes titres. On sait déjà que c'est : déterminez les coordonnées de... ou calculez les coordonnées de... ou trouvez les coordonnées de ... Pas la peine de s'encombrer avec des verbes, allons droit au but.

Déterminer le titre est très important ; en effet, vous savez ainsi ce que vous cherchez et s'il y en a une, **mettez toujours la condition**. En effet, **vous partirez quasiment toujours de la condition** pour trouver ce que vous cherchez.

Si votre condition est intersection entre f et g , vous savez qu'il faudra donc partir de $f(x) = g(x)$.

Un bon moyen de savoir si vos titres sont bons et ainsi de savoir si votre rédaction est bonne, **faites en sorte que le correcteur puisse corriger sans avoir besoin de revenir sur le sujet !**

Ne commencez pas à répondre à la question tant que vous n'avez pas écrit votre titre.

Oubliez plus souvent votre brouillon

Je sais que je vais en choquer plus d'un ! Je suis partisane de ne jamais utiliser un brouillon ou alors l'équivalent d'un petit post-it pour tout un contrôle. Pour ça, il faut s'obliger à partir directement avec méthode pour répondre aux questions. Et les titres sont justement là pour vous aider !

Quand j'aborde un exercice et que j'attaque la première question, je réfléchis d'abord à ce qu'on me demande de chercher et suivant quelle condition. **Et j'écris mon titre !** Ensuite, **je pars de la condition qui est dans mon titre** pour en faire découler mon raisonnement, et normalement dans 98 % des cas, tout ce déroule sans aucun problème !

Vous verrez à quel point un titre bien construit va vous aider à bien démarrer. Vous avez besoin de votre brouillon uniquement pour débloquer un petit calcul qui pose problème.

Je sais que ce n'est pas facile d'écrire directement au propre. Pour certain, il y a une petite barrière psychologique. C'est un peu comme s'exprimer en public sans ses notes. On a peur de mal faire, on n'ose pas. c'est un peu comme de la timidité, mais à l'écrit !

On veut être sûr que notre phrase est bien tournée avant de l'écrire. Le brouillon c'est comme des béquilles. C'est peut-être bien pour apprendre à marcher, mais difficile de courir avec !

Il faut que vous osiez franchir cette étape. Certes, elle est difficile. Mais vous verrez, cela va modifier votre mental. Cela va vous obliger à être plus sûr de vous-même. Cela va vous donner petit à petit une plus grande confiance en vous-même.

Dans un premier temps, vous devez accepter le fait que vous n'êtes pas parfait. **Acceptez que vos phrases ne soient pas parfaites.** Du moment qu'elles sont bonnes, du moment qu'elles sont claires, du moment qu'elles sont justes, adoptez-les quand même.

Oui, vous pourrez toujours améliorer votre phrase dans un second temps. Oui vous pourrez toujours mieux faire, toujours mieux présenter le déroulement de votre raisonnement. Mais est-ce que cela vaut vraiment le coup comparé au temps passé ? **Quelle différence de points y a-t-il entre une bonne réponse bien conçue et une réponse parfaitement rédigée ?** Très peu si vraiment il y en a une ! Sans compter que perdre du temps à peaufiner la tournure de la réponse peut vous avoir empêché de répondre aux trois dernières questions !

Acquérir cette capacité à écrire directement au propre vous sera d'une grande aide pour la suite de vos études. Vous allez voir que lorsque vous allez travailler petit à petit à abandonner votre brouillon, **vous allez naturellement devoir travailler et comprendre davantage votre cours pour acquérir les petits automatismes.**

Exemple, si votre titre est « coordonnées du point M, intersection des courbes f et g » vous saurez qu'il faudra toujours commencer par $f(x) = g(x)$ que vous soyez en troisième, au lycée, en licence de maths ou au niveau master vous démarrerez forcément par $f(x) = g(x)$. La différence sera uniquement dans les difficultés des fonctions f(x) et g(x) données.

Pour vous aider à passer cette étape, commencez à vous entraîner à **toujours faire directement au propre vos DM** (devoir maison). Vous verrez que c'est la meilleure façon de vous entraîner pour les contrôles.

Et oui, savoir faire et refaire ses DM sans fautes c'est une chose, savoir les faire directement au propre c'en est une autre. Et jusqu'à présent les contrôles se font en temps limité. Améliorer ses notes, ça passe également par gagner en rapidité.

De plus, vous n'imaginez pas tout le temps supplémentaire que vous gagner en n'ayant pas à recopier tous vos DM le soir chez vous. Temps qui vous sera bien plus profitable pour apprendre vos cours au lieu de faire simplement de la copie !

Si vous avez du mal à faire directement vos devoirs maison au propre, dites vous que **dans le pire des cas, votre propre deviendra un brouillon.**

Avantages :

Bien évidemment le premier avantage est le **gain de temps énorme**, surtout au niveau du recopiage. De plus, cela **évite toutes les erreurs de recopiage.**

Vous allez **acquérir l'habitude de toujours bien rédiger** même pour des petites exercices d'entraînement. Ce qui va vous permettre de mieux les assimiler lorsque vous allez les réviser pour préparer un contrôle. Finis, les cahiers torchons qui démotivent !

Gain de temps au contrôle et gain d'efficacité car vous aurez toujours l'habitude de faire les choses au propre.

Retenez ceci : la vie est bien trop courte pour que vous perdiez du temps à refaire deux fois la même chose.

Pour ça, refusez de faire les choses parfaitement, contentez-vous de bien les faire du premier coup !

Inconvénients :

Eh oui, il y a aussi quelques désavantages ou plutôt quelques écueils à éviter.

Tout d'abord, ce n'est pas sous prétexte que je vous ai conseillé de ne pas ou très peu utiliser le brouillon qu'il faut que vous rendiez un contrôle qui en soit un. C'est-à-dire un véritable torchon !

Je ne vous ai pas dit de rédiger votre contrôle comme un brouillon. Je vous ai dit de rédiger directement au propre. Ce n'est pas tout à fait la même chose ! Et un propre ? ça veut bien dire ce que ça veut dire : que cela soit propre !

C'est pourquoi, on ne peut pas abandonner comme ça du jour au lendemain le brouillon, si on a pris l'habitude de toujours en faire un. Il faut y aller progressivement.

Cette étape va vous faire passer progressivement d'un élève hésitant qui tâtonne ses réponses sur son brouillon pour trouver la bonne réponse à un élève qui connaît son cours et qui sait développer correctement un raisonnement.

On peut rédiger directement au propre tout ce qui est lié au cours. En revanche **pour les questions de recherche où justement il faut parfois tâtonner, un brouillon est nécessaire.** Et dans ce cas-là, n'hésitez pas, utilisez-le.

Les ratures :

Inévitablement vous allez peut-être devoir barrer un peu plus souvent. Tant pis, c'est parfois le prix à payer. Est-ce si grave une petite rature dans votre devoir ? Bien sûr le devoir ne doit pas en être truffé ! Si cela peut vous rassurer, le professeur ne se privera pas de faire des ratures si vos réponses ne sont pas justes.

Cela dit, il y a maintenant plein de moyens de faire ça joliment : avec les blancs, les souris et même les crayons à encre effaçable.

Ne perdez pas non plus votre temps à tout effacer. Si vous avez un long paragraphe ou une demi-page à effacer, contentez-vous simplement d'un grand x dessus. C'est amplement suffisant et carrément plus propre que de vider toute sa souris pour s'entêter à vouloir écrire par-dessus.

Attention !

Utilisez ce principe de ne pas faire de brouillon ou très peu, qu'une fois appliqué le premier principe : mettre des titres pour répondre à chaque question.

Comment bien réviser ses exercices ?

Sur votre cahier d'exercices, vous remarquerez souvent que la plupart d'entre eux se rédigent de la même façon. Essayez de voir pour chaque question type comment votre professeur s'y prend pour rédiger la réponse.

S'entraîner efficacement ce n'est pas seulement faire et refaire les exercices en essayant d'apprendre par cœur sans comprendre. Le plus important, c'est d'analyser vos exercices, de **chercher pour chaque question type comment on fait pour la résoudre. Et « institutionnalisez » ce réflexe d'analyse.**

Concrètement, comment fait-on pour institutionnaliser un protocole de rédaction ?

Très souvent votre professeur va vous faire un cours puis ensuite quelques exercices d'entraînements.

Par exemple, si votre professeur a fait un cours sur le théorème de Pythagore, vous allez faire ensuite des exercices d'application. Tant que vous êtes sur la leçon et que le contrôle porte sur cette leçon, c'est facile de savoir qu'il faut utiliser le théorème de Pythagore. Cependant une fois passé à la leçon suivante, comment saurez-vous pourquoi, quand et comment utiliser le théorème de Pythagore, si vous n'avez pas répondu explicitement à ces questions ?

Alors essayons de répondre à ces questions dans l'ordre **pourquoi, quand et comment utiliser le théorème de Pythagore ?**

La réponse vous permettra de rédiger correctement votre protocole de rédaction.

Pourquoi utiliser Pythagore ?

Pour calculer une longueur ou pour démontrer qu'un triangle est rectangle ou pas.

Quand l'utiliser ?

Pour calculer une longueur si on a affaire à un triangle rectangle dont on connaît la longueur des deux autres côtés.

Pour démontrer qu'un triangle est rectangle ou pas lorsqu'on a un triangle dont on connaît la longueur des trois autres côtés.

Comment l'utiliser ?

Pour calculer une longueur si on a affaire à un triangle rectangle dont on connaît la longueur des deux autres côtés, on utilisera le théorème de Pythagore.

Pour démontrer qu'un triangle est rectangle lorsqu'on a un triangle dont on connaît la longueur des trois autres côtés, on utilisera la réciproque.

Pour démontrer qu'un triangle n'est pas rectangle lorsqu'on a un triangle dont on connaît la longueur des trois autres côtés, on utilisera la contraposée.

Si vous voulez mieux comprendre la différence entre théorème, réciproque et contraposée, je vous invite à lire cet article sur mon blog objectif-reussir-en-maths.com

Voici un exemple du protocole de rédaction

Pythagore	Théorème	Réciproque	Contraposée
But	Calcul d'une longueur dans un triangle rectangle.	Déterminer qu'un triangle est rectangle.	Déterminer qu'un triangle n'est pas rectangle.
Hypothèses à poser	→ un triangle rectangle → 2 longueurs	→ un triangle → 3 longueurs	→ un triangle → 3 longueurs
Titre à mettre.	Longueur de AC.	ABC triangle rectangle ?	ABC triangle rectangle ?
Comment rédiger ?	<p>On sait que ABC est triangle rectangle en A tel que $AB = 3$ cm et $BC = 5$ cm.</p> <p>Or dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.</p> <p>Calcul : $BC^2 = AC^2 + AB^2$ $AC^2 = BC^2 - AB^2$</p> <p>Donc $AC = 4$ cm.</p>	<p>On sait que ABC est triangle tel que $AB = 3$ cm . $AC = 4$ cm et $BC = 5$ cm.</p> <p>Calcul : $BC^2 = 5^2 = 25$ $AC^2 + AB^2 = 3^2 + 4^2 = 9 + 16 = 25$</p> <p>Or dans un triangle, si le carré du plus grand côté est égal à la somme des carrés des deux autres côtés, alors ce triangle est rectangle et ce côté est l'hypoténuse.</p> <p>Donc ACB est un triangle rectangle en A.</p>	<p>On sait que ABC est triangle tel que $AB = 3$ cm . $AC = 4$ cm et $BC = 6$ cm.</p> <p>Calcul : $BC^2 = 6^2 = 36$ $AC^2 + AB^2 = 3^2 + 4^2 = 9 + 16 = 25$</p> <p>Or dans un triangle, si le carré du plus grand côté n'est pas égal à la somme des carrés des deux autres côtés, alors ce triangle n'est pas rectangle.</p> <p>Donc ACB n'est pas un triangle.</p>

Vous remarquerez que l'ordre de rédaction est différent entre celui du théorème et celui pour la réciproque ou la contraposée ; à savoir que le calcul pour le théorème se trouve après le « Or » et pour la réciproque et la contraposée avant le « Or ». On constatera la même chose concernant l'application de Thalès.

Institutionnaliser le protocole de rédaction de chaque exercice type.

Maintenant que vous avez votre protocole de rédaction, essayez d'avoir en tête un exercice type pour chacun de vos protocoles. Il est beaucoup plus intéressant de bien connaître un exercice type que de faire une ribambelle d'exercices qu'on n'a pas compris à fond.

Oui, c'est important de s'entraîner. Oui, c'est important de faire beaucoup d'exercices. Mais d'abord, commencez par en connaître un à fond qui correspond au thème avant de vous lancer dans votre entraînement intensif.

Vous remarquerez que dans vos cours, il y a de temps en temps des exemples. Ce sont ces exemples qui vous font souvent comprendre le cours. Les exercices types, c'est un peu comme les exemples de votre cours. Ce sont eux qui vous font comprendre et surtout appliquer correctement votre cours.

L'exercice type d'un thème, c'est celui qui vous reviendra en mémoire lorsque vous ferez un exercice qui se rapproche de près ou de loin à ce thème.

Connaître un exercice type pour chacun de vos thèmes ou de vos protocoles de rédaction. Le faire et le refaire jusqu'à le maîtriser parfaitement

Comment bien rédiger son cours ?

Comment rendre son cours attrayant et faire en sorte qu'on prenne plaisir à le relire ? Effectivement, il est bien plus facile de réviser son cours quand il est bien présenté. Et pour commencer, **il faut qu'il soit lisible.**

En effet, il sera bien plus facile de mémoriser des mots écrits clairement que des gribouillis qu'il faut déchiffrer à chaque fois. Si vous perdez plus d'énergie à déchiffrer votre propre écriture au lieu de comprendre la démonstration, il est vraiment temps de faire quelque chose !

Mal écrire n'est pas une fatalité. Comme pour tout, on peut toujours s'améliorer, pour peu qu'on se donne la peine de faire un effort. **La première chose à faire pour bien présenter son cours est déjà d'avoir une écriture lisible.**

Écrire de manière lisible.

Pour faire une bonne présentation de cours, il faut bien sûr mettre des titres et des sous-titres. Aidez-vous de couleurs pour rendre vos cours plus attrayants tout en facilitant la mémorisation.

L'idéale est d'utiliser toujours la même couleur pour le titre et la même couleur pour les sous-titres. Je vous conseille d'avoir un code couleur identique quelle que soit la matière.

Ainsi vous ne perdez pas de temps à savoir comment faire ou à inventer de nouvelles présentations. Vous en avez une et une seule que vous améliorez au fur et à mesure.

Pour le choix des couleurs, évitez d'utiliser trop les couleurs « flash ». Effectivement, c'est pratique pour mettre en valeur quelque chose d'important. Cependant, l'utiliser trop de fois fatigue et rend la lecture trop difficile. Il faut que le choix de vos couleurs soit simple, intuitif et facile d'utilisation.

Je peux vous présenter le code couleur que j'utilise personnellement. Vous pouvez l'utiliser ou simplement vous en inspirer.

Le titre du chapitre en rouge centré

I. Les grands titres en noir soulignés en rouge, un chiffre romain devant.

1. Les titres en noir, soulignés en vert et un chiffre devant.

2. Un deuxième sous-titre.

a. Les petits titres en noir soulignés en bleu, une lettre devant.

b. un autre petit titre.

J'écris le texte au stylo bleu. Vous remarquerez que l'ensemble de mes titres hormis le nom du chapitre, sont écrits en noir.

Seul le soulignage va mettre de la couleur dans mon cours. Ce qui me permet de faire ressortir les titres sans trop surcharger le cours.

De plus, je gagne en rapidité en écrivant tous mes titres en noir, en effet, je n'ai pas besoin d'avoir toutes mes couleurs sur moi, ni de changer en permanence de couleur lorsque le professeur est en train de dicter. Seuls le noir et le bleu me suffissent.

Je ne souligne que lorsque j'ai un peu de temps, si j'ai fini d'écrire avant les autres ou tranquillement à la maison.

Voici un autre avantage que je tire de cette présentation.

Lorsque j'ai affaire à un professeur dont le cours est trop brouillon ou quand je suis perdue et que je ne sais plus si on est au petit 3 ou au grand II, je peux toujours continuer à prendre le cours. Mon titre est toujours en noir. Je pourrai déterminer plus tard à quel niveau se trouve mon titre pour le souligner de la bonne couleur.

Utiliser un code couleur identique pour chaque matière

Comment bien classer ses cours ?

C'est comme pour le ménage, on ne peut pas y échapper et pour éviter d'avoir un énorme travail à fournir, **il vaut mieux le faire régulièrement.**

Il est impossible d'avoir son cours clairement en tête, s'il ne l'est pas clairement sur le papier et correctement classé.

N'attendez pas les vacances pour le faire, c'est autant de semaines perdues dans l'apprentissage et l'assimilation de votre cours. En effet, je me répète, **vous ne pourrez apprendre correctement votre cours que si d'abord vous l'avez correctement rédigé et correctement classé.** Sauter l'une de ces étapes va vous freiner énormément dans l'apprentissage de votre cours.

Pour le classement, tout dépend si vous partez sur un cahier ou sur des feuilles.

Le premier a l'avantage d'avoir tout sous la main, mais devient très vite lourd et c'est compliqué d'enlever proprement ou d'intercaler des feuilles dedans.

Le deuxième permet d'enlever des parties vraiment trop brouillon voire de les réécrire, de rajouter ce qu'il manque et de ne pas tout emmener à chaque fois. Cependant, il demande davantage d'organisation.

Parfois ce choix peut être imposé par votre professeur.

Avec un cahier :

Gardez une page pour la présentation où apparaît la matière, le nom du prof., l'année et la classe.

Certains professeurs donnent en début d'année la liste des chapitres qu'ils vont faire. Collez-le au début de votre cahier. Sinon, **réservez deux pages pour mettre la table des matières** que vous complétez au fur et à mesure. Vous pouvez également numéroter les pages au fur et à mesure, numéros que vous reporterez dans la tables des matières.

J'aime bien mettre un tableau en début de cahier avec 36 lignes et 4 colonnes. Plus exactement, le nombre de lignes correspond au nombre de semaines de cours dans l'année et le nombre de colonnes au nombre de séances de maths que vous avez dans la semaine. Vous pouvez diviser en trois tableaux, un par trimestre. Vous verrez dans le chapitre suivant à quoi servira ce tableau.

Voici à peu près la grosseur des cases du tableau. Juste de quoi pouvoir écrire 3 à 4 mots dedans.

Ensuite, vient **la rédaction proprement dite du cours**. Essayez de faire **un seul cahier de cours dans l'année scolaire !** Pour ça, il vaut mieux éviter de faire un côté exercices et un côté cours.

Je vous conseille de prendre un autre cahier pour les exercices. Je sais, ça fait un peu plus lourd ! Évitez également de laisser trop de blancs inutiles.

Pour ma part, si je prends un cahier, **je ne prends que des petits cahiers pour le cours.** Je sais bien que ce n'est plus du tout la mode, mais c'est tellement plus pratique !

En effet, c'est plus léger, c'est plus facile à mettre dans le sac, il se glisse partout ! Et honnêtement, on met quasiment autant de choses que dans un grand cahier. En effet, vous n'imaginez pas tout l'espace que vous perdez sur le côté. Il est beaucoup plus facile de consulter un petit cahier qu'un grand ce qui vous permet d'apprendre et de réviser un peu partout.

Je suppose que vous avez déjà vu des gens bouquiner dans une salle d'attente ou dans le train. Vous remarquerez qu'ils ont plus souvent un livre plutôt format petit cahier qu'une BD. Eh oui ! C'est plus facile à utiliser.

Pour maintenir un grand cahier et pouvoir tourner les pages correctement, il faut presque être assis à une table. Difficile de réviser avec pendant la récréation ou dans les transports en commun pour un contrôle. Je réserve donc le grand cahier aux exercices pour lesquels il faut, de toute façon, être assis à une table pour les écrire.

Le fait d'avoir deux cahiers séparés me permet de faire dans un premier temps mes exercices en m'aidant du cours sans devoir sans cesse retourner mon cahier pour consulter le cours, ce qui d'ailleurs l'abîme beaucoup.

Et si le professeur donne des photocopies ?

Pour les photocopies, vous pouvez les coller sur deux pages et rien ne vous empêche de les découper si besoin est. N'hésitez donc pas à les recouper pour les adapter à votre cahier. Profitez ainsi d'enlever tous les blancs superflus.

Si le professeur distribue beaucoup de photocopies, ne perdez pas votre temps à les découper pour les coller. Dans ce cas, le cahier, qu'il soit petit ou grand, n'est pas adapté à la méthode de cours de votre professeur.

Il n'y a rien de plus stupide que d'avoir un cahier rempli de photocopies collées. Vous allez doubler voir tripler le volume et le poids de votre cahier. Dans ce cas, prenez plutôt un classeur ou un porte-vu.

**Préférer un petit cahier pour rédiger votre cours
et un grand pour vos exercices.**

Avec des feuilles :

Voici comment je procède avec des feuilles. **J'utilise des copies simples pour la rédaction du cours et des copies doubles pour le classement.** A chaque nouveau chapitre, toutes mes copies simples concernant le cours et éventuellement quelques exercices bien choisis et bien rédigés sont rangés dans une copie double.

Sur le devant de la copie double, j'écris en gros en plein milieu le nom du chapitre et le numéro du chapitre. Sur les deux pages intérieures, je mets le lexique de tous les titres et sous-titres du chapitre le concernant. Ce qui m'aide énormément pour mémoriser et pour réviser mon cours.

En effet, pour apprendre mon cours, dans un premier temps, j'ai juste ma copie double ouverte et j'essaye mentalement de compléter le texte, l'idée ou la formule correspondant à chaque titre que je vérifie ensuite sur mon cours.

Dans un deuxième temps, j'apprends ce lexique par cœur. Vous verrez que rien que le fait d'écrire ce lexique en le faisant consciencieusement va vous permettre d'apprendre facilement votre cours.

Je mets tous les exercices dans une même copie double intitulée « exercices » que je vide assez régulièrement. Si l'exercice est très bien rédigé et me sera utile pour les révisions alors, je le classe dans la copie double du cours correspondant sinon je le jette.

Il vaut mieux avoir très peu d'exercices modèles dans son cours et de bien les connaître que d'avoir trop de feuilles qui encombrent le cours et rendent la tâche du rangement et donc de l'apprentissage bien plus difficile ! N'hésitez donc pas à jeter tout ce qui est trop brouillon.

Je fais ça pour toutes les matières, ce qui fait que je ne viens en cours qu'avec un trieur où dans chaque intercalaire il n'y a que la copie double du chapitre en cours et la copie double des exercices.

Chez moi, j'ai ensuite des classeurs pour chaque matière. Je range tous le dossiers (copie doubles avec toutes les copies simples à l'intérieur) directement dans le classeur.

Ranger ses feuilles de cours par chapitre dans une copie double.

Une superbe astuce pour mémoriser ses cours !

L'idéal, c'est de reprendre chaque cours de la journée le soir. De revoir la leçon régulièrement et de le relire systématiquement avant de venir en cours.

Concrètement, j'avoue que c'est difficile à faire, surtout après 8 h de cours. Difficile de relire le soir tout ce qui a été pris en notes la journée pour voir si on a tout bien compris. Pourtant, c'est ce qu'il faudrait faire. Si vous avez assez de courage, faites-le. Cela fait une vraie différence entre ceux qui réussissent et les autres. C'est sûr que c'est le meilleur moyen pour progresser et le plus efficace.

Étant donné que c'est assez difficile à faire, essayez de le faire une à deux fois par semaine des moments de révision. Au lieu de relire tout le cours, lisez au moins le lexique (si vous vous organisez avec des feuilles).

Ce que je peux vous proposer de faire tous les jours, c'est de remplir chaque case du fameux tableau demandé précédemment avec juste deux ou trois mots qui résument la séance de cours. Ça a l'air banal comme ça, mais c'est super efficace et cela ne prend que très peu de temps. Alors pourquoi s'en priver ?

En effet, le fait de résumer votre cours en deux ou trois mots vous oblige à vous remémorer quasiment l'intégralité du cours. Et le fait de relire ces deux ou trois mots clés va vous permettre de vous remémorer facilement votre cours.

Notre cerveau fonctionne un peu comme des petits tiroirs. Souvent lors du cours, on a compris la leçon. On range le tout dans un tiroir qu'on referme lorsqu'on passe à autre chose. Le lendemain, impossible de se souvenir du cours ni même de savoir de quoi on a parlé.

Si vous regardez votre case où vous avez écrit : colinéarité de vecteurs. Vous allez pouvoir ouvrir de suite le bon tiroir et en règle générale tout le cours de la veille vous revient en mémoire. C'est un peu comme si vous mettez des étiquettes à tous vos petits tiroirs.

Lorsque vous sortez d'une journée de 8 h, même si vous êtes fatigué, vous pouvez prendre juste 10 min pour mettre deux mots qui résument les cours reçus dans chaque case pour toutes les matières que vous avez eues dans la journée. Ce tout petit exercice de discipline fera déjà une énorme différence pour votre réussite !

Soyez un bon sceptique, essayez et vous verrez !

Résumer votre cours en deux ou trois mots.

Souhaitez-vous que je vous coache ?

Si tout ce que vous venez de lire vous semble difficile à mettre en œuvre, si cela ne semble pas suffisant pour vous permettre de réussir en maths ou que vous voulez de l'aide, j'ai une solution pour vous.

Je propose des formations ou un suivi scolaire en mathématiques. Vous ou votre enfant serez pris par la main tout au long de l'année scolaire. La formation inclut des cours, des fiches méthodes et des exercices adaptés.

Pour plus de renseignements, [cliquez ici](#)

Site web : <https://objectif-reussir-en-maths.com/>

**Félicitations pour avoir lu ce livret
jusqu'au bout !**

ÉLISE FATZ

[Coaching en mathématiques](#)